

**Zeitschrift:** Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz.  
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

**Herausgeber:** Schweizer Film

**Band:** - (1934-1935)

**Heft:** 3

**Artikel:** Schweizerischer Lichtspieltheater-Verband : deutsche und italienische Schweiz

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-733052>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

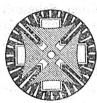
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Schweizer**

# FILM

**Suisse**

RÉDACTRICE EN CHEF  
Eva ELIE

OFFIZIELLES ORGAN DES SCHWEIZ. LICHTSPIELTHEATER-VERBANDES, DEUTSCHE UND ITALIENISCHE SCHWEIZ

DIRECTEUR : Jean HENNARD

**Association cinématographique suisse romande**

Assemblée générale ordinaire du 22 mars 1934, à Genève

Genève ! Le Salon de l'Automobile, permettant de voyager à prix réduit ! La présentation privée de la première partie du film *Les Misérables*, qui sortira prochainement en Suisse. Enfin, un ordre du jour excessivement important et chargé, du fait que depuis l'assemblée générale ordinaire de 1933 les membres de l'A.C.S.R. ne s'étaient plus réunis, par suite de circonstances spéciales... tout cela devait attirer un grand nombre de directeurs de cinémas dans la cité des Nations. Sur plus de 130 membres que compte l'Association, 80 cinémas étaient représentés... un chiffre record qui augure bien de l'avenir et de l'importance que prend le groupement des exploitants, en butte à toutes sortes de charges nouvelles et qui, plus que jamais, ont besoin d'unir leurs efforts pour défendre leurs intérêts.

N'ayant pas participé nous-mêmes aux délibérations, nous nous en remettons aux renseignements qu'ont bien voulu nous transmettre quelques amis dévoués à notre cause et à notre modeste journal, et nous nous faisons un devoir de les remercier de leur obligeant appui et concours.

Le Comité de l'A.C.S.R., prévoyant que l'ordre du jour ne pourrait pas être liquidié en une après-midi, avait fixé à 10 h. du matin l'ouverture des délibérations. Cette heure, un peu matinale, ne dérangea nullement les plans des dirigeants, car bon nombre d'exploitants étaient arrivés déjà la veille. C'est ce qui explique que la liste de présence affût ralenti un si grand nombre de signatures. Mais c'est avec une bonne demi-heure de retard que M. Martin, le fidèle président de l'Association, ouvrit les débats, en souhaitant la bienvenue aux assistants et, en passant immédiatement la parole à M. Bech, secrétaire, pour la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale du 28 février 1933, qui fut accepté sans aucune observation.

L'assemblée passe ensuite à l'approbation du rapport de gestion pour 1933, rapport rédigé par le secrétaire et que nous avons eu l'occasion d'avoir sous les yeux. Sans entrer aujourd'hui dans le détail de ce très intéressant rapport — ce que nous nous promettons de faire plus tard — nous relèverons un chiffre qui nous a frappé et qui indique bien dans quelles proportions s'est développée l'importance de l'A.C.S.R. et aussi le travail de son secrétariat : alors qu'en 1932 ce dernier avait expédié 1082 lettres, il eut près de 1600 lettres à envoyer en 1933, soit une augmentation de 50 %. Inutile d'ajouter que tout est à l'avantage... mais nous reviendrons à cela, comme déjà dit... et que le rapport de gestion fut accepté avec de justes remerciements à son auteur.

Le rapport des comptes, que chaque membre avait reçu en même temps que la convocation, ne souleva aucune objection. Il accuse, nous dit-on, un petit bénéfice qui augmentera d'autant la fortune de l'Association. L'approbation de ce rapport, recommandée par les réviseurs des comptes, MM. Roeslin (Neuchâtel), et Decoppet (Yverdon), ne fit aucun pli et de nouveaux remerciements furent adressés à M. Bech, qui cumule les fonctions de secrétaire et de caissier.

Puis, l'assemblée donna décharge à tous ses mandataires : confit, réviseurs, secrétaire-caissier, pour l'exercice 1933.

Réélection du comité. — Une vacance s'était produite en cours d'exercice 1933 (démission de M. Eug. Scotoni, Métropole, Lausanne, qui a quitté l'exploitation cinématographique) et M. Giphleb (Montreux) ayant présenté sa démission, malgré l'insistance de ses amis, deux postes étaient à pourvoir. Car, en effet, les cinq membres sortants avaient accepté de se laisser repérer en charges, si l'assemblée en manifestait le désir. Trois candidats furent proposés : MM. Wachtli, respectivement Allenbach (Métropole-Lausanne), Goeldlin (Royal-Fribourg), et Gerber (Capitole-Fribourg). L'assemblée donna la préférence à MM. Allenbach et Gerber, qui feront donc partie du comité pour 1934, lequel se constituera lui-même en dehors du choix du président qui incombe à l'assemblée, laquelle, par acclamations, confiera M. Martin dans ses fonctions. Ce comité, nous le rappelons, comprendra :

(Voir suite de l'article page 3.)

Redaktionelle Mitarbeit :  
Sekretariat des S.L.V.

N° 3

DIRECTION,  
RÉDACTION,  
ADMINISTRATION :TERREAUX 27  
LAUSANNE

TÉLÉPHONE 24.480

Abonnement : 1 an, 6 Fr.  
Chèq. post. II 3673**Schweizerischer Lichtspieltheater-Verband**  
**Deutsche und italienische Schweiz**

Kurzer Bericht über die ordentliche Generalversammlung vom Dienstag, den 20. März 1934, nachmittags 2 Uhr im Konferenzsaal des Bahnhofbuffet II. Kl. Zürich.

Anwesend und vertreten: 90 Aktivmitglieder und 5 Passivmitglieder.

Präsident Wyler begrüßt die Anwesenden und erklärt die diesjährige ordentliche Generalversammlung um 14.40 Uhr als eröffnet. Er richtet an die Versammelten die Bitte, sich in ihren Anträgen und Ausführungen kurz und sachlich zu fassen, damit eine korrekte Abwicklung der Traktandenliste gewährleistet ist und die auswärtigen Mitglieder nicht vor Schluss der Versammlung wegfahren müssen.

Wenger (Andermatt) beantragt, Traktandum 11 vorzuschieben an Stelle von Trakt. 9. Die Anwesenden gehen mit dieser Änderung einig und sind auch im übrigen mit der vorliegenden Traktandenliste einverstanden.

Nachdem das Protokoll der ordentlichen Generalversammlung vom 20. März 1933 unter dem 12. Mai v. J. jedem Mitglied in Kopie zugestellt wurde, wird dasselbe ohne Verlesung einstimmig genehmigt.

Als Stimmenzähler werden die Herren Kaufmann (Zürich) und Hirt (Burgdorf) einstimmig gewählt.

Trakt. 4. Rechnungs- und Geschäftsbericht pro 1933. — Der allen Mitgliedern rechtzeitig mit der Einladung zur Generalversammlung zugestellte Rechnungs- und Geschäftsbericht, zu dem niemand das Wort ergriff, wird unter besten Verdankung an Vorstand und Sekretariat einstimmig genehmigt.

Trakt. 5. Bericht der Rechnungsrevisoren. — Fechter (Basel) verliest den Bericht über die mit Hrn. Zubler (Basel) gemeinsam durchgeführte Bilanzrevision pro 1933, der mit der Empfehlung schliesst, die vorliegende Bilanz, Gewinn- und Verlustrechnung zu genehmigen und dem Vorstand und dem Sekretär Entlastung zu erteilen.

Präsident Wyler verdankt den beiden bewährten Rechnungsrevisoren namens des Verbandes ihre grosse Arbeit in der Hoffnung, sie wieder für eine neue Amts-dauer zu gewinnen.

Auf Grund des vorliegenden Revisorenberichtes wird dem Vorstand und dem Sekretär einstimmig Décharge erteilt.

Trakt. 6. Wahl des Vorstandes und des Präsidenten. — Präsident Wyler gibt bekannt, dass der Vorstand sein Amt niedergelegt. In Anbetracht dessen, dass gegenwärtig so wichtige Angelegenheiten zu befreien sind wie die Tantièmefrage, Bemühungen auf urheberrechtlichem Gebiet, Bekämpfung von Billetsteuer-Vorlagen (Aargau, Basel, Zürich) etc. haben sich die einzelnen Vorstandscollegen bereit erklärt, eine Wiederwahl anzunehmen, wenn ihnen von Seiten der Mitglieder das Vertrauen wieder geschenkt wird. Es steht der Versammlung aber frei, einen vollständig neuen Vorstand zu wählen. Nur mit Rücksicht darauf, dass den Verband gegenwärtig äusserst wichtige Fragen beschäftigen, habe sich der Vorstand nach reiflicher Überlegung zur Annahme einer event. Wiederwahl entschlossen, auch deshalb, weil neue Vorstandsmitglieder sich zuerst einarbeiten müssten.

Jenny-Fehr beantragt, den bisherigen Vorstand in corpore wieder zu wählen, dagegen 1-2 Vertreter der Landkinos hinzu zuwählen.

Afoltier (Liestal) und Wenger (Andermatt) schlagen als weiteres Vorstandsmitglied Hrn. Jenny-Fehr (Glarus) vor.

Beutler (Brunnen) unterstützt diesen Antrag.

Durch Handmehr wird der bisherige

Vorstand in globo einstimmig wiedergewählt. Die Wahl von Hrn. Jenny-Fehr als weiteres Vorstandsmitglied vollzieht sich ebenfalls einstimmig.

Als Präsident wird Herr Wyler von der Versammlung in offener Abstimmung einstimmig gewählt.

Präsident Wyler dankt der Versammlung das dem Vorstand geschenkte Vertrauen und nimmt die Wahl als Präsident zum 15. Male an. Er werde sich bemühen, alle Sitzungen des Vorstandes mitzumachen zu Nutz und Frommen des Verbandes.

Bestätigung des Sekretärs. — Präsident Wyler: Der Vorstand darf mit gutem Gewissen Sekretär Lang zur Wiederwahl empfehlen, denn er habe im vergangenen Jahre wieder eine grosse Bürde Arbeit bewältigt. Die ganze Tantième-Angelegenheit habe er eingehend bearbeitet und kenne sich aus wie kein Zweiter. Er glaube, dass sich die Mitglieder nur gratulieren können, Herr Lang als Sekretär zu haben.

Fechter. Die Revisoren haben vielleicht von den Mitgliedern, die nicht im Vorstand sind, am meisten zu sehen Gelegenheit, was Sekretär Lang geleistet hat, was alles gesammelt, vorbereitet und geschrieben wird. Die Revisoren dürfen mit gutem Gewissen vorschlagen, Sekretär Lang in seinem Amt zu bestätigen.

In offener Abstimmung, während welcher der Sekretär das Versammlungslokal verlassen hat, wird Sekretär Lang einstimmig für eine weitere Amtszeit wiedergewählt.

Sekretär Lang dankt der Versammlung das ihm wieder geschenkte Vertrauen und verspricht, im neuen Jahre sich wiederum zu bemühen, die Mitglieder zufriedenzustellen.

Wahl der Rechnungsrevisoren. — Präsident Wyler hebt nochmals das Verdienst der beiden Revisoren hervor und die grosse Arbeit, die in der Revision selbst und dem Abfassen des Berichtes besteht.

Die Versammlung bestätigt einstimmig die bisherigen Revisoren und Präsident Wyler dankt ihnen namens des Verbandes die Wieder-Annahme.

Minimalpreisfestsetzung für Tonfilmprogramme (auszugsweise). — Ueber dieses Traktandum referiert Hr. Eberhardt wie folgt: Die Verleiher haben unsere wiederholten Ansuchen, den Minimalpreis für Tonfilmprogramme zu reduzieren, kategorisch abgewiesen und in verschiedenen Versammlungen beschlossen, an dem Fr. 100.— festzuhalten mit verschiedenen nicht verständlichen Begründungen. Er habe persönlich mit vier Verleihern Rücksprache genommen, aber resultiert, weil sie für die Not der Kleinkinos auf dem Lande kein Verständnis aufbringen. Es seien ihm 12-15 Plätze bekannt, deren durchschnittliche Wocheneinnahme kaum die Unkosten decken. Auch wisse man, dass die Kopiekosten nicht mehr so hoch sind, dieses Argument ist also nicht mehr stichhaltig. Bevor der Vorstand weitere Schritte unternehmen habe er auf Veranlassung einiger Mitglieder auf heute Vormittag eine Versammlung der Kleinkinobesitzer einberufen, die eine Resolution gefasst hat, die eine Vereinbarung unter den Kleinkinobesitzern vorsieht, welche an einer demnächstigen aussereord. Versammlung vorgelegt und unterzeichnet werden soll.

Nach lebhafter Diskussion wurde die in der Vormittags-Sitzung der Kleinkinobesitzer gefasste Resolution einstimmig sanktioniert. Die Versammlung erklärt sich damit in allen Teilen solidarisch.

Trakt. 9. Tonfilmantième, Tarifierungsbasis, Vertragsentwurf. — Zur Orientierung in dieser Angelegenheit wird Sekre-

tär Lang das Wort erteilt. Er führt folgendes aus:

Wie den Mitgliedern bekannt ist, führt der Verband schon seit Jahren um die Tonfilmantiken einen Kampf, der im jetzigen Zeitpunkt sozusagen ausgetragen ist, also die Theaterbesitzer auf Grund des Bundesgerichtsurteils vom 12. Dez. 1933 gezwungen sind — wie andere Länder — an die Autorengesellschaft SACEM Tantièmen für Tonfilmvorführungen abzuführen. Nach dem alten Gesetz vom 23. 4. 1883 war diese berechtigt, bis zu 2 % von den Einnahmen zu verlangen.

Das neue schweizerische Urheberrechtsgebot vom 7. 12. 1922 schreibt über die Höhe nichts mehr vor. Es ist den Verbänden vorbehalten, zu versuchen, mit der SACEM tragbare Vereinbarungen abzuschließen.

Vorstand und Sekretär haben seit Jahren alle Vorkommnisse, Prozesse, Auslandsverträge etc. mit Intensität verfolgt und bearbeitet. Es hat sich in dieser Zeit ein riesiges Aktenmaterial angesammelt, das sorgfältig registriert im Archiv des Sekretariates liegt. Schon im Sommer 1933 hat der Vorstand in Verbindung mit dem Verband der romanischen Schweiz mit der SACEM resp. deren Generalvertreter für die Schweiz, Hrn. Tarlet, lose Verhandlungen aufgenommen. Es haben diverse Konferenzen stattgefunden, die letzte am 15. März 1934 in Bern im Beisein von Hrn. Tarlet, seines Berner Vertreters Kurz und den Vorstandsmitgliedern Eberhard, Sutz, Wachtl nebst Sekretär Lang.

Es ist heute so, dass die SACEM laut Bundesgerichtsurteil vom 12. Dez. 1933 das Recht hat, seit Beginn der Tonfilmvorführungen Tantièmen zu verlangen. Es ist deshalb der einzige richtige Weg gewesen, mit der Sacem Verhandlungen anzuknüpfen und zu trachten, einen tragbaren Tarifvertrag abzuschließen. Die an der letzten Konferenz vereinbarten Ansätze nach verschiedenen Kategorien und die einzelnen Vertragskonditionen dürfen für die Theaterbesitzer als annehmbar bezeichnet werden, und sie sind als Erfolg zu buchen. Eine Ablehnung des Vertrages hätte die nachherige Erhebung auf prozentualer Basis der Brutto-Einnahmen zur Folge.

Anschliessend gibt Sekretär Lang interessante ausführliche Aufschlüsse über die Tantièmenverhältnisse im Ausland und zwar in folgenden Ländern: Deutschland, Elsass-Lothringen, Italien, Frankreich, Österreich, Spanien, Finnland, Schweden, Russland, Amerika, Norwegen.

Eberhard hat die Auffassung, dass die Kleinteaterbesitzer nicht ganz im Bilde sind über die Tantième-Zahlungspflicht. Die Musikkomponisten, Textdichter usw. haben ihre Rechte zum Schutz und zur Verwertung den Autorengesellschaften übertragen. Jedes Werk sei 30 Jahre lang

nach dem Tode des Autors geschützt und deshalb dürfe geschützte Musik nicht aufgeführt werden ohne dafür die Aufführungsbewilligung erhalten zu haben und die Zahlung dafür zu leisten.

Herr Eberhardt referiert noch in längeren Ausführungen über den Prozess eines Genfer Unternehmens vor Bundesgericht, über die prozentuellen Abgaben in anderen Ländern, das Bestreben der Sacem auch in der Schweiz die Tantièmen auf prozentualer Basis zu erheben, über das Entgegenkommen der Sacem, über die für die Lichtspieltheater vereinbarten Ansätze, auf denen die Verbandsmitglieder gegen Vorweisung der Mitgliederkarte grosse Rabatte geniessen. Die kleinsten Kinos sind speziell berücksichtigt worden. Die Inkraftsetzung des Vertrages ist auf 1. Juli 1933 vorgesehen.

Über die einzelnen Punkte des mit der Sacem abzuschliessenden Vertrages referiert Sekretär Lang und zwar über die Zahlungsweise, die Vertragsdauer und die Klassifikation, die jedes Jahr durch das Sekretariat mit der Sacem vereinbart wird. Die zeitweise Schließung aus irgend einem Grund, höhere Gewalt, Aufstellung über gespielte Programme, Bussen-Konventionalstrafen bei Nichterfüllen des Vertrages, Enthebung von der Tantièmepflicht, wenn durch ein höchstinstanzliches Gerichtsurteil, durch Gesetzesrevision oder Revision der Berner Ueberreinkunft die Theaterbesitzer von der Tantièmepflicht entbunden würden.

Nach recht regen Diskussionen und Fragestellungen, sowie deren Beantwortung, an denen sich die Herren Beutler Brunnen, Eberhardt Aarau, Loesch Altstetten, Richard Rosenthal Zürich, Fechter Basel, Kurz Zürich, Präsident Wyler, Häusler Huttwil und Sekretär Lang beteiligten, erzielte die Versammlung dem Vorstand einstimmig Vollmacht zum Abschluss des Vertrages.

Der Sekretär wird beauftragt, jedem Mitglied offiziell der Einschätzung seines Theaters Kenntnis zu geben.

\*\*\*

An der lebhaften Diskussion über das Thema der Fachzeitung beteiligten sich die Herren Präsident Wyler, Vizepräsident Eberhardt, Sekretär Lang, Loesch Altstetten und Häusler Huttwil.

Die Versammlung erteilte dem Vorstand Vollmacht nach Güttdücken zu beschliessen, vorerst das weitere Erscheinen des « Schweizer Film » abzuwarten.

Die Versammlung nahm anerkennenswerterweise einen sachlich ruhigen Verlauf und konnte nach kaum zwei Stunden als geschlossen erklärt werden. Es ist dies den guten Vorbereitungen und Organisation von Seiten des Vorstandes und des Sekretärs zu danken.

## Die Lustbarkeitssteuer für den Film

soll in «Deutschland» in kurzer Zeit gänzlich abgeschafft werden. Im Nachstehenden bringen wir diesbezüglich einen kurzen Auszug aus einem Bericht des «Filmkarier», Berlin, über eine Rede des Präsidenten des Reichsverbandes deutscher Lichtspieltheaterbesitzer Herr Bertram anlässlich einer Generalversammlung in Berlin.

«Ich bin seit einiger Zeit mit dem Herrn Reichsfinanzminister in Verhandlungen und glaube heute schon mitteilen zu dürfen, dass bei der in ganz kurzer Zeit in Vollzug kommenden grossen Reichssteuerreform die Lustbarkeitssteuer für den Film überhaupt abgeschafft wird.»

Es ist begreiflich, dass dieser Satz aus der grossen Rede des Herrn Reichsministers Dr. Goebbels in der Kroppel das grösste Interesse nicht nur der Anwesenden, sondern der gesamten deutschen Filmwirtschaft gefunden hat. Die Worte des Reichsministers enthalten eine so klare Zusage, die sich auf die Beseitigung der beliebtesten, als Doppelbesteuerung des Films betrachteten Last schon in absehbarer Zeit bezieht, dass alle an der Lustbarkeitssteuerfrage interessierten Kreise, Filmunternehmen und Filmtheater, eine der drückendsten Sorgen durch die hohe Einsicht, die sich täglich mit den deutschen Filmsorgen beschäftigenden Stellen verschwinden sehen. Der Nationalsozialismus der in sein Film-Aktionsprogramm die Beseitigung der Lustbarkeitssteuer von allen Kulturgütern aufgenommen hatte, löst bereits im zweiten Jahr des Aufbaus sein Wort ein. Wieder erleben alle, die mit dem deutschen Film leben, wie ernst und grundlegend das neue Deutschland und seine Führung die kulturellen Fragen durchstudiert und in Einklang bringt mit den wirtschaftlichen Notwendigkeiten.

Schon die erste Neuregelung der Lustbarkeitssteuer vom Juni vergangenen Jahres zeigte, dass der kulturelle Aufbau will am Film über die Senkungssätze der Lustbarkeitssteuer hinweg (durch besondere kulturelle Wertung der Filme) eindeutig zum Ausdruck kam.

In der Schweiz macht sich eine gerade gegenläufige Entwicklung geltend. Da wo die Billetssteuer noch nicht besteht, will man sie einführen. Da wo sie bereits schwer auf den Betrieben lastet, versucht man, sie gleich um 50 Prozent zu erhöhen. Zwei grosse deutsche Länder (Österreich und Deutschland), die von der Weltkrise wahrlich auch nicht verschont werden, sind nun mit gutem Beispiel vorangegangen. Es wäre lebhaft zu wünschen, dass dieses Beispiel von unseren Herren Magistraten etwas beachtet würde.

Man soll die Steuerschraube nicht bis zum Platzen anziehen. Es ist geradezu paradox, dass auf einer Seite Lohnabfall verlangt, auf der andern Seite aber Steuer-Aufbau nach allen erdenklichen Arten — direkt und indirekt — getrieben wird. Man muss sich wirklich fragen, wohin das noch hinführen soll. Nicht genugend, dass das Leben durch hohe Zölle, Monopoltreus usw. verteuert wird — man muss dem Volk, dem kleinen Mann, sein kleines Vergnügen, immer mehr verzaubern.

Jos. LANG, Sekretär.

—oh.

## Kleine Streifzüge in Luzern

Jugend in Aufruhr!

Am 1. März, nachmittags drei Uhr, brach sie los, die Revolution der Kleinen. Schauplatz — Piatusstrasse, vor dem Kino Moderne. Ging da zu Stadt und Land an das Schulvilk die Einladung zum Besuch des gegenwärtig im Modernen rollenden Films «Wilhelm Tell». Die Wilhelm Tell-Filmshau wirkte wie ein Magnet auf unsere Buben und Mädels. Und so lies man sich mit fiebriger Geduld zu Hause 50 Rappen geben — und im Schnelllauf gings zum «Moderne». Aber unerwartet wurde hier der romantische Traum ausgeblassen — kein Eintritt für die Stadtjugend auf höhere Anordnung. Aber just kamen die kleinen Genossen und Genossinnen ab dem Land, und siehe da — weit auf würden für sie die Kinos Tore aufgemacht. Blitzartig fühlten sich die jungen Städter beobachtigt, ihnen wollte dieses Unrecht nicht in den Kopf. Anschaulich war die Aufruhrmenge und richtige Kameradschaft lag über ihr. Und da man imponieren wollte, ward nicht auseinandergangen, in geschlossener Front wurde postiert vor dem «Moderne»-Eingang. Da kam mit Napoleonsschritten der Feldwebel der städtischen Hermandad im Zivil, eine Mappe unter dem Arm, und mit ihm ein Uniformierter. Und es ging an das Kräfthemessen. Die kleinen Aufwiegler stoben auseinander auf das andere Trottoir, um hier im Volkspark ihre Stimmbänder auf Probe zu stellen. Ihr Recht begehrten sie, sie wichen nicht. Eine Lehrperson kam, nichts ahndend von der Vorschrift — und hinter ihr nach zum Kino die Herde. Da stürzte der uniformierte Ordnungsschützer sich auf die Unruhestifter und mit beiden Händen wurden die schreienden und lachenden Jungen und Mädchen förmlich auf den Haufen geworfen. Tränen flossen, Wehbeschreie klangen. Wenn es auch wohl keine Verletzungen gab, muss dieses Vorgehen doch beanstanden werden, bei aller Entschiedenheit darf die Besonnenheit nicht durchbrechen. Und während der Uniformgestrengte nach der Schlacht auf- und abmarschierte, tauchte plötzlich eine Obrigkeit in Zivil aus dem Kino auf — und winkte der Jugend. Sie trautete den Augen nicht und war misstrauisch und wisch keinen Schritt. Aber lächelnd ging der Herr zur Jugend, sie hörte den erhaltenen Telephonanruf der Schuldirektion der Stadt und mit einem Bravo auf den erlösenden Herrn Schuldirektor ward der «Moderne» erüstmt.

Bei einem Besuch in Genf

PENSION  
**WINDSOR**

Rue Croix-d'Or, 12 - Teleph. 41.325

Vorzüglich Küche, mässige Preise und zuvorkommende Bedienung. Schöne Zimmer

E. STEINER

Directeurs de cinémas !  
Locataires de films !

Terreaux, 27, LAUSANNE

LE SCHWEIZER-FILM SUISSE

Parfait le 1<sup>er</sup> et le 15  
de chaque mois

Envoyez-nous vos textes sans retard. Merci !

Directeurs de cinémas !  
Locataires de films !

Terreaux, 27, LAUSANNE

LE SCHWEIZER-FILM SUISSE

Parfait le 1<sup>er</sup> et le 15  
de chaque mois

Envoyez-nous vos textes sans retard. Merci !

Am 21. März, № 12 der «Schweizer Illustrierten Zeitung» erschien der Roman von WERNER SCHEFF

**ULLA, DIE TOCHTER**

Der gleichnamige Film mit dem Untertitel „Zwischen zwei Herzen“ erscheint bei

**INTERNA TONFILM VERTRIEBS A. G.**

Stauffacherstrasse 41 ZÜRICH

Pour maintenir le niveau de vos recettes jusqu'à la fin de la saison

**FOX FILM**

met à votre disposition une série de films avec des vedettes favorites :

**LA FOIRE AUX ILLUSIONS**

Réalisation de Henry KING, avec Janet Gaynor, Will Rogers, Sally Ellars.

**L'AMAZONE ET SON MARI**

Production de Jesse L. LASKY, avec Elissa Landi.

**RAVISSEURS**

Réalisation de Irving CUMMINGS, avec Spencer Tracy.

**HOUP - LA !**

Réalisation de Frank LLOYD, avec Clara Bow.

**LA 40 CV DU ROI**

Réalisation de John BLYSTONE, avec Lilian Harvey.

**GARDE - MOI PRÈS DE TOI**

Réalisation de David BUTLER, avec Sally Ellars, James Dunn.

Tous ces films sont dialogués français.

— Enregistrement „Western Electric“